Revue archéologique du Centre de la France

Tome 47 | 2008
Varia

Un petit ensemble funéraire du haut Moyen Âge à Neuillé-Pont-Pierre (Indre-et-Loire) : nouveau regard sur le statut de ces lieux d'inhumation

A small funerary collection from the Early Middle Ages at Neuillé-Pont-Pierre (Indre-et-Loire): a new look at the status of these burial places

Pierre Papin

Édition électronique
URL : https://journals.openedition.org/racf/1229
ISSN : 1951-6207

Éditeur
Fédération pour l'édition de la Revue archéologique du centre de la France (FERACF)

Référence électronique
Pierre Papin, « Un petit ensemble funéraire du haut Moyen Âge à Neuillé-Pont-Pierre (Indre-et-Loire) : nouveau regard sur le statut de ces lieux d'inhumation », *Revue archéologique du Centre de la France* [En ligne], Tome 47 | 2008, mis en ligne le 18 mai 2009, consulté le 06 avril 2023. URL : http://journals.openedition.org/racf/1229

Creative Commons - Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International - CC BY-NC-ND 4.0
https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/

Revue archéologique du centre de la France, Tome 47, 2008.

Pierre **PAPIN**[1]

Un petit ensemble funéraire du haut Moyen Âge à Neuillé-Pont-Pierre (Indre-et-Loire) : nouveau regard sur le statut de ces lieux d'inhumation

A SMALL FUNERARY COLLECTION FROM THE EARLY MIDDLE AGES AT NEUILLÉ-PONT-PIERRE (INDRE-ET-LOIRE) : A NEW LOOK AT THE STATUS OF THESE BURIAL PLACES

Mots-clés : haut Moyen Âge, sépultures isolées, milieu rural, monuments funéraires, Touraine.

Keywords : *Early Middle Ages, separated burials, rural environment, funerary monuments, Touraine.*

Résumé : C'est dans le cadre du diagnostic de la ZAC Polaxis sur la commune de Neuillé-Pont-Pierre, en Indre-et-Loire, que la mise au jour d'un groupe de cinq inhumations présentant des caractéristiques particulières a été effectuée. Datées du début du haut Moyen Âge, ces sépultures ont la spécificité de posséder des structures sur poteaux associées aux fosses. L'organisation de ces monuments funéraires prouve une réelle volonté de marquer ce lieu de mémoire dans le paysage et dénote un traitement privilégié du mort. Ceci invite à jeter un regard nouveau sur la position sociale de ces petits lieux d'inhumations du haut Moyen Âge. Cette découverte originale est semble-t-il, un cas unique en région Centre, et les rares points de comparaison doivent être cherchés principalement en Normandie et en Europe du Nord, dans des contextes particuliers. Cette question reste cependant difficile à appréhender, à la mesure de la pauvreté des publications de ce type de sites.

Abstract : *It was during the archaeological diagnosis of the Polaxis urban development zone, in the municipality of Neuillé-Pont-Pierre (Indre-et-Loire), that a discovery of a group of five burials presenting particular characteristics was made. These graves from the beginning of the Early Middle Ages are unique in possessing associated structures on posts. The organization of these funerary monuments proves a real will to mark this memorable place in the landscape and signify a privileged treatment of the dead. This invites us to look anew at the social position of these small burial places in the Early Middle Ages. This original discovery seems to be a unique event in the Centre region , and the rare points of comparison must be mainly looked for in Normandy and in Northern Europe, in particular contexts. This question is however difficult to understand, considering the lack of publications of this kind of sites.*

[1] Attaché de conservation au Service Archéologique Départemental d'Indre-et-Loire
Conseil Général d'Indre-et-Loire, Hôtel du département, Place de la préfecture, 37927 Tours Cedex 9
ppapin@cg37.fr

1. CIRCONSTANCES ET CONTEXTE ARCHÉOLOGIQUE DE LA DÉCOUVERTE

2. LE GROUPE DE SÉPULTURES ISOLÉES DU DÉBUT DU HAUT MOYEN ÂGE
- **2**.1. Observations anthropologiques et taphonomiques
- **2**.2. Organisation de l'espace funéraire : mise en évidence de structures associées sur poteaux
- **2**.3. Les éléments de datation
- **2**.4. Comparaisons et interprétation

CONCLUSION

BIBLIOGRAPHIE

1. CIRCONSTANCES ET CONTEXTE ARCHÉOLOGIQUE DE LA DÉCOUVERTE

Située à 30 km au nord de Tours, la commune de Neuillé-Pont-Pierre occupe un plateau légèrement ondulé dont l'altitude varie entre 115 et 125 m (Fig. 1). Le relief est donc peu marqué. La majeure partie de l'emprise des travaux se situe sur des formations tertiaires marno-calcaire (e.g. – Paléogène, marnes et calcaires lacustres de Touraine sur la carte Géologique au 1/50 000e, feuille de Château du Loir N°426). Le diagnostic de la ZAC Polaxis, dont la maîtrise d'ouvrage revient à la communauté de communes de Gâtine-Choisille, a été divisé en quatre tranches. La première a été diagnostiquée de février à juillet 2007 par le Service Archéologique Départemental d'Indre-et-Loire (SADIL) sous la responsabilité de Guilhem de Mauraige (Fig. 2, de Mauraige, Papin 2007).

Le diagnostic, qui a couvert une surface de 115 ha, a révélé l'existence d'une vingtaine d'occupations humaines distinctes dont les datations s'étalent du Hallstatt à l'époque contemporaine (Fig. 3).

Les occupations du Moyen Âge se sont révélées particulièrement importantes. Cinq sites ont été distingués, dont trois sont cohérents et interprétables (sites 2, 4 et 6), les deux derniers étant des indices de sites ou d'occupations plus diffuses (sites B et H). Au tout début du haut Moyen Âge, seul le petit groupe d'inhumations qui nous intéresse ici est attesté (site 4). Il n'est pas associé à un habitat de la même époque dans la zone diagnostiquée, mais la présence de matériel résiduel des 6e-7e s. sur les sites postérieurs (sites 2 et 6) dénote une occupation proche.

L'habitat semble réimplanté durablement à partir du 7e s. jusqu'au 9e s. avec le site 2. La surface occupée, qui couvre plus de 3 ha, comporte de grandes disparités de densités de faits archéologiques. On observe en effet six concentrations distinctes parmi lesquelles on trouve exclusivement des structures en creux : trous de poteaux ou de piquets (n'ayant pas révélé de plan de bâtiment complet), des fosses et une mare. Par ailleurs, de larges structures très peu excavées ont été mises au jour au sein de ces concentrations. Elles se présentent sous la forme de plans ovales ou subrectangulaires couvrant une surface de 15 à 20 m^2, et pourraient s'apparenter à des sols d'habitats partiellement conservés. Ces petits " îlots " semblent prendre place au sein d'un réseau de fossés qui s'agencent plus ou moins régulièrement autour d'un chemin (Fig. 2).

Le site 2 s'apparente donc à un habitat groupé au plan lâche, où les parcelles d'activités agro-pastorales et les probables unités d'habitat espacées de plusieurs dizaines de mètres s'organisent autour d'un axe de circulation. Ce type de sites a été mis en évidence pour cette époque à de nombreuses reprises dans le nord de la France (Peytremann 2003 : 322). À titre d'exemple, on peut évoquer le site de la Marmaudière (Neuvy-le-Roi) fouillé à 5 km au nord-est de la ZAC Polaxis sur le tracé de l'A-28 (Tourneur 2004).

Les occupations B et H, composées de quelques structures en creux et dont les datations sont fragiles, semblent également antérieures au 9e s. Elles peuvent être interprétées comme des vestiges de structures agraires (fossés parcellaires, poteaux, fosses isolées…) liés au site 2.

À partir du 10e s., on constate un déplacement de l'habitat vers le site 6 un peu plus au sud, où une importante concentration de structures en creux (fosses et trous de poteaux) a été mise au jour en limite d'emprise. L'aspect très fragmentaire de cette dernière découverte ne permet pas d'en dire plus. Un hiatus est observé dans l'occupation du sol à partir des 11e-12e s. jusqu'au 15e s.

2. LE GROUPE DE SÉPULTURES ISOLÉES DU DÉBUT DU HAUT MOYEN ÂGE

Le site 4 a été mis au jour dans la tranchée 39, au sud du secteur 1, sur la partie haute d'une légère pente qui descend vers le sud-ouest. Il se présente sous la forme d'un petit groupe de cinq sépultures isolées. Compte tenu du faible nombre de corps et de la faible étendue du site, l'ensemble des structures a été fouillé lors du diagnostic. Il semble que les inhumations aient été toutes découvertes, même s'il n'est pas exclu qu'une ou deux tombes supplémentaires puissent se trouver immédiatement au nord ou au sud de la tranchée (Fig. 4).

L'ensemble est très érodé : les fosses apparaissent à 40 ou 50 cm de profondeur, à l'interface entre les limons et les formations de calcaire et de marne

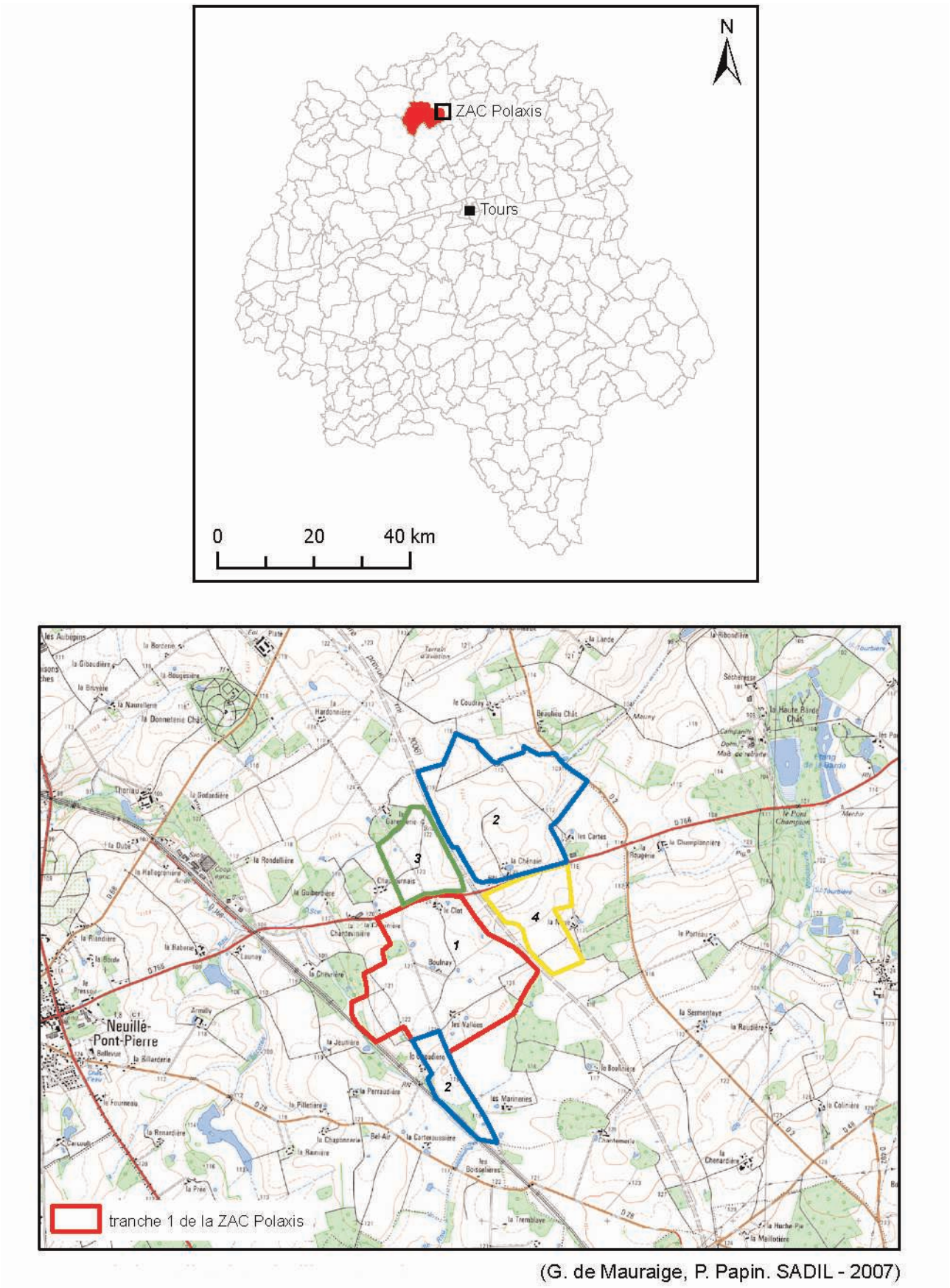

Fig. 1 : Localisation de l'opération.

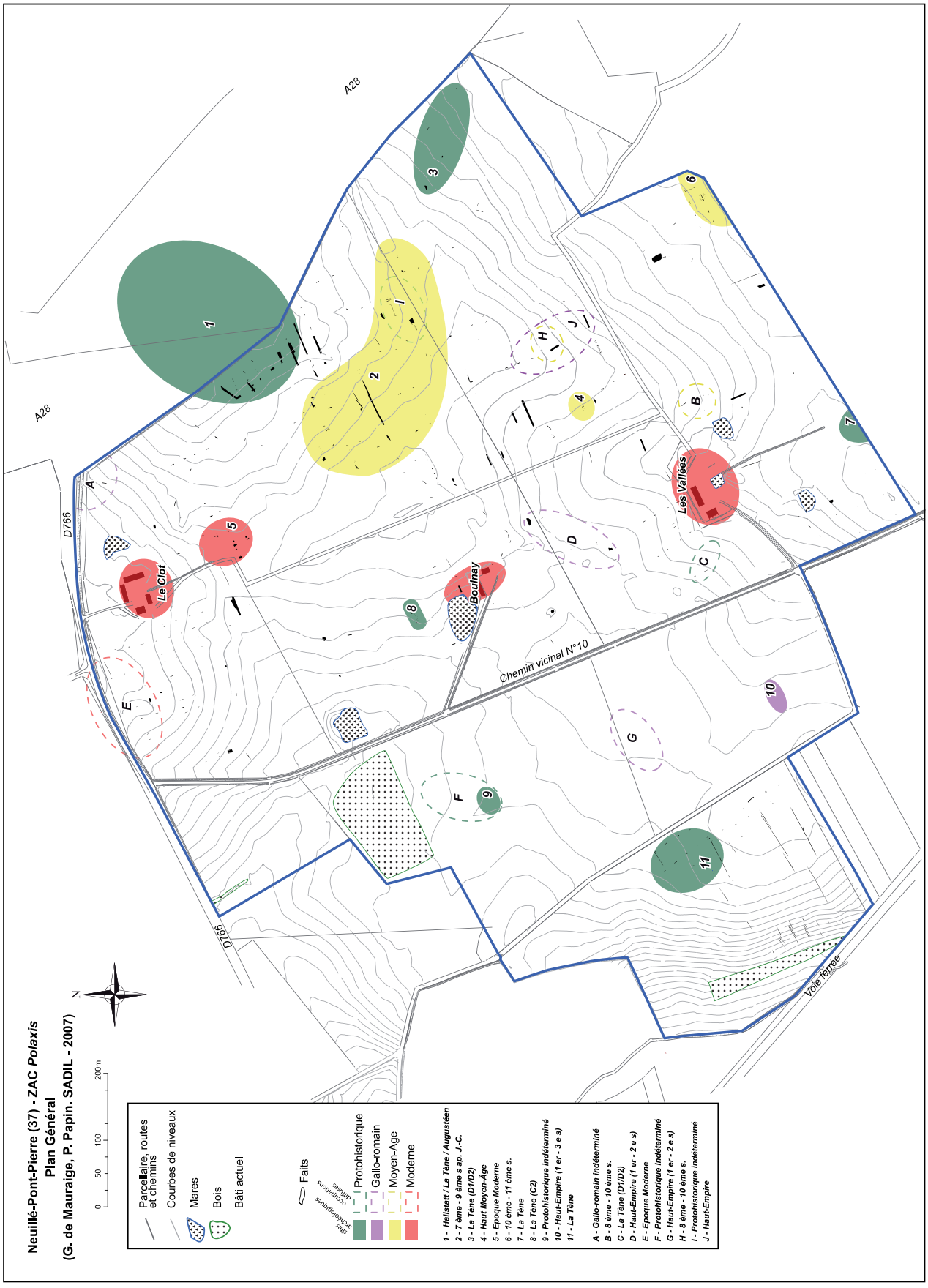

Fig. 2 : Plan masse des découvertes de la ZAC Polaxis.

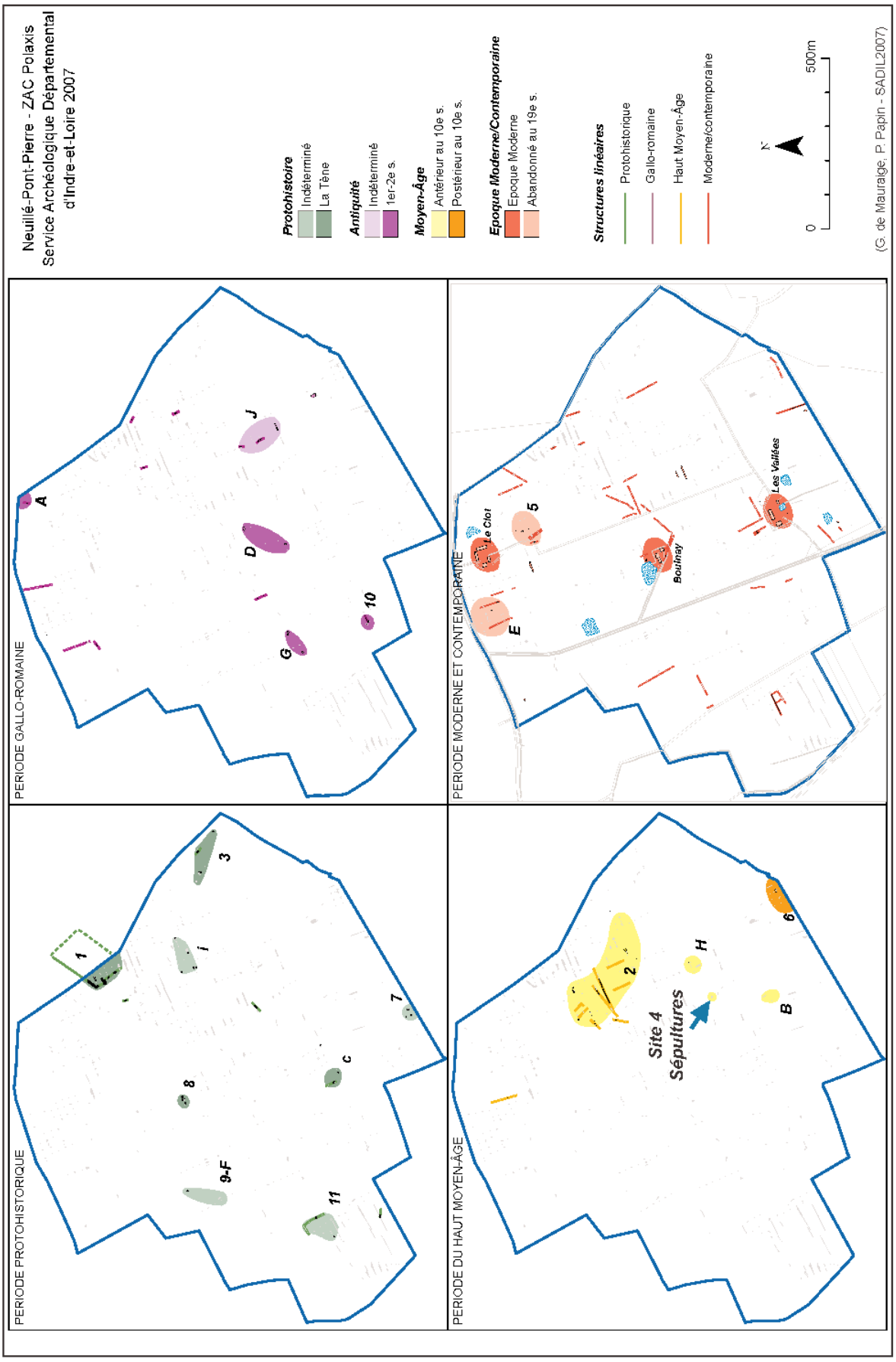

Fig. 3 : Synthèse des découvertes sur la ZAC Polaxis.

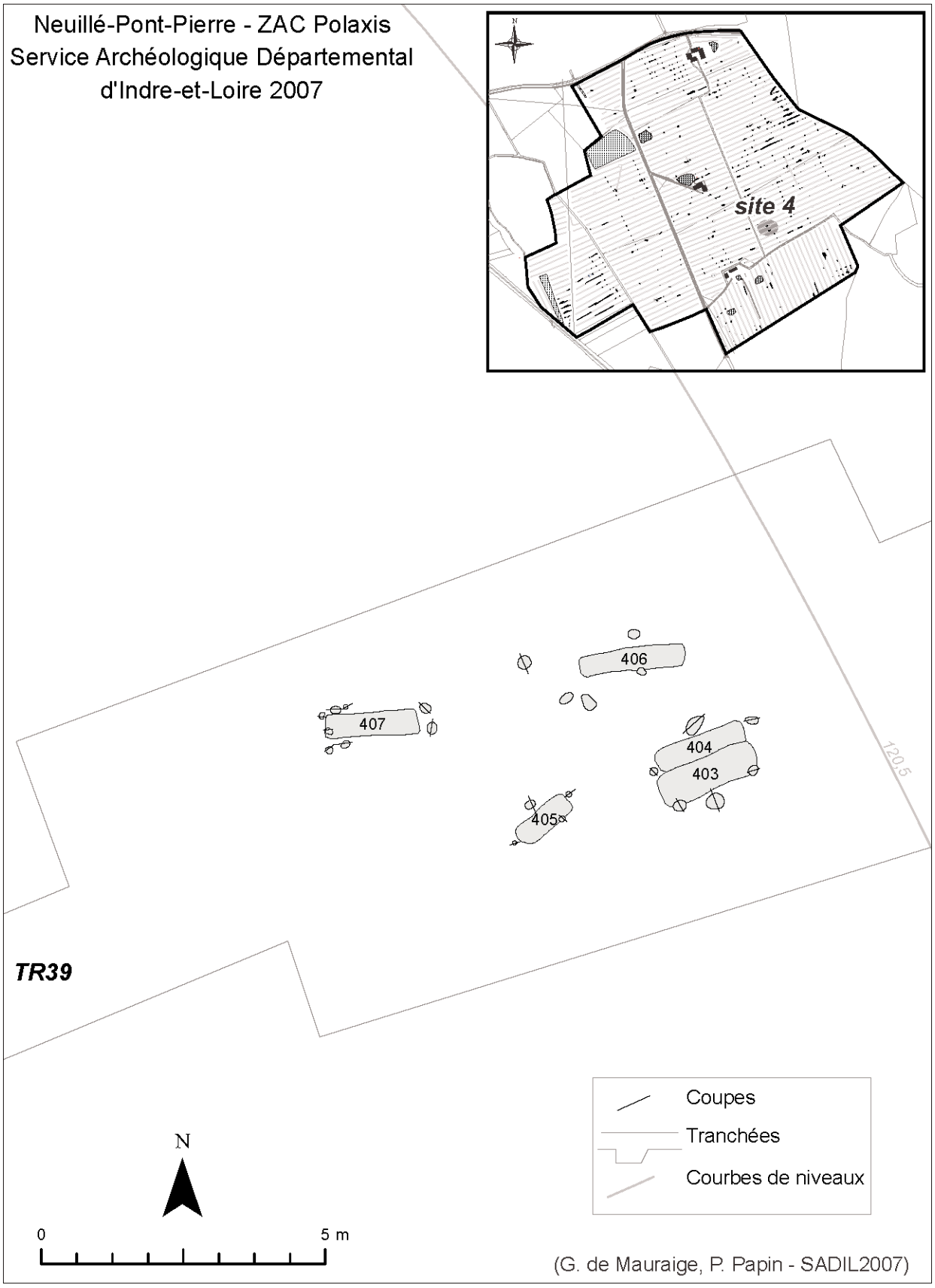

Fig. 4 : Plan des vestiges du site 4.

Fig. 5 : Photographie de la sépulture F403, effet de paroi avec l'alignement du crâne et du bras par un mouvement latéral de gauche à droite.

Fig. 6 : Photographie de la sépulture F406 avec perturbation du squelette par des terriers ayant emporté toute la partie gauche du défunt.

affleurantes dans cette zone. Conservées sur quelques centimètres de profondeur, elles ont manifestement été rabotées par les labours profonds (à l'image du crâne de F403, Fig. 5), et perturbées par des animaux fouisseurs. Par exemple, pour F406, seule la partie gauche du thorax est conservée ainsi que le départ du membre inférieur gauche (Fig. 6).

2.1. Observations anthropologiques et taphonomiques

L'étude des ossements, mal conservés, ne livre que peu d'informations anthropologiques et taphonomiques (Fig. 7).

L'ensemble des individus repose en décubitus dorsal, orienté la tête à l'ouest avec, quand cela était observable, les bras le long du corps et les membres inférieurs allongés. Seule F405 présente un léger décalage nord-est/sud-ouest.

F405 est la seule fosse contenant un individu immature. L'examen des quelques dents conservées nous conduit à penser que l'âge au décès de cet individu est situé entre 5 et 9 ans révolus (IM3) (schémas d'éruption dentaire de référence utilisés : Ubelaker 1989). Les quatre autres individus sont des adultes, sans plus de précisions.

Une seule détermination sexuelle et de stature a pu être faite sur la sépulture F403, la mieux conservée (Trotter 1970). L'individu de sexe masculin, mesurant entre 1,71 m et 1,79 m, devait reposer dans un contenant en matériaux périssables, légèrement penché sur le côté gauche, le côté droit légèrement surélevé. L'évolution en espace vide a provoqué un tassement de l'individu du côté gauche (migration latérale de l'extrémité distale du fémur, chute du crâne, désordre de l'épaule…) avec constitution d'un effet de paroi, tandis qu'à droite la surélévation du thorax provoque une instabilité au niveau de l'humérus qui se traduit par une chute et un retournement de l'os (Fig. 5).

Un contenant en matériaux périssables est également supposé pour F407 en raison d'un effet de paroi du côté gauche de l'individu (alignement du crâne, de l'extrémité distale de la clavicule, de l'humérus, de l'ulna et des éléments de la main bloqués contre le fémur). Par ailleurs, l'écartement de l'épaule et du membre inférieur droit par rapport à l'axe général du corps suggère que ces éléments aient migré latéralement (Fig. 8).

En revanche, l'image renvoyée par la sépulture F405 est celle d'une inhumation en pleine terre avec soit un élément contraignant au niveau des épaules (linceul ?), soit un creusement de fosse étroit qui provoque une compression (Fig. 9).

Sép.	Age	Sexe	Taille	Position	Orientation	Taphonomie	Observations
403	adulte	M	1,71 à 1,79m	Décubitus dorsal	Est/Ouest tête a l'ouest	Déconnexions avec parfois d'important mouvements en dehors du volume corporel : pieds, genou droit, coude gauche (retournement complet de l'humérus), épaule droite le crâne et la mandibule. Important effet de paroi perceptible sur le côté droit de l'individu : alignement du crâne (frontal – maxillaire) du membre supérieur droit et du fémur. Désordre important de l'épaule droite (scapula déconnectée de l'humérus et passe partiellement sur le gril costal) et éléments rachidiens dans le volume thoracique. Espace vide supposé	Indications du sexe et de mensuration de l'individu basées sur des observations de terrain, l'état de conservation de l'individu après prélèvement étant médiocre. Détermination de la stature à partir de la mesure sur l'humérus droit (équations publiées par Trotter (TROTTER 1970 : 71-83)).
404	adulte	-	-	Décubitus dorsal	Est/Ouest tête a l'ouest	-	-
405	5 à 9 ans	-	-	Décubitus dorsal	Nord-Est Est/Sud-Ouest Ouest tête au Sud-Ouest	Aucune déconnexion importante, ni mouvements en dehors du volume corporel sauf de la mandibule perturbée par les travaux agricoles. Les épaules sont légèrement compressée (verticalisation des clavicules). sépulture en pleine terre, linceul supposé	Détermination de l'âge à partir des dents (schémas d'éruption dentaire de référence utilisés : UBELAKER 1989)
406	adulte	-	-	Décubitus dorsal	Est/Ouest tête a l'ouest	Crâne fortement perturbé, repose sur sa face latérale gauche, gril thoracique effondré de manière classique, l'humérus apparaît par sa face latérale, avant bras très fragmentaire (connexion non observable), coxal gauche très fragmentaire en connexion stricte avec le fragment de fémur. Pas de conclusion possible	Fortement perturbée par labours et annimaux fouisseurs : seul seule la partie gauche du thorax est conservée ainsi que quelques fragments de crâne et le départ du membre inférieur gauche
407	adulte	-	-	Décubitus dorsal	Est/Ouest tête a l'ouest	Déconnexion au niveau du poignet droit. Gril thoracique effondré sur lui même, l'extrémité de quelques côtes gauche couvre la diaphyse de l'humérus. Effet de paroi du côté gauche de l'individu : alignement du crâne, de l'extrémité distale de la clavicule, de l'humérus, de l'ulna et des éléments de la main plaqués contre le fémur. L'écartement de l'épaule et du membre inférieur droit par rapport à l'axe général du corps suggère que ces éléments ont migré latéralement. Espace vide supposé	Des membres inférieurs ne subsiste que la moitié proximale des fémurs.

Fig. 7 : Tableau des observations anthropologiques.

Fig. 8 : Photographie de la sépulture F405.

Fig. 9 : Photographie de la sépulture F407.
Notons ici encore l'effet de paroi côté droit .

2.2. Organisation de l'espace funéraire : mise en évidence de structures associées sur poteaux

La particularité de cet ensemble funéraire réside dans la présence de 23 trous de poteaux situés dans l'environnement proche des fosses sépulcrales. La plupart des trous de poteaux peuvent, à la lecture du plan, être associés aux tombes. Quatre ensembles se dégagent :

- F403 et F404 sont associés à l'intérieur d'une structure composée de six trous de poteaux (Fig. 10) : deux latéraux (d'un diamètre de 35 à 45 cm, sur environ 25 cm de profondeur), deux aux pieds et deux à la tête, plus petits (20/25 cm de diamètre pour 8 à 22 cm de profondeur selon la conservation). Le tout forme un ensemble relativement cohérent de 1,50 m de large (écartement entre les deux poteaux latéraux) sur 2 m de long. Cet ensemble permet la mise en évidence d'une gestion de l'espace funéraire. En effet, la forme des fosses et l'agencement de trous de poteaux autour de celles-ci laissent supposer que le creusement de F404 est postérieur à celui de F403 et de la construction du monument. Plus petite que la première, F404 s'inscrit parfaitement dans l'espace réduit laissé à cet effet au sein de la surface enceinte par les poteaux. Par ailleurs, un recoupement des poteaux avec la fosse F403 est constaté et pas avec F404. Il apparaît donc que l'on a prévu à l'avance un espace pour la deuxième tombe lors la construction du monument et l'inhumation du premier individu. On peut émettre l'hypothèse d'un regroupement familial (couple) pour ces deux tombes, voire pour l'ensemble du groupe ;

- quatre trous de poteaux ont été mis au jour autour de F405 (Fig. 11). Ici encore, deux poteaux latéraux sont sensiblement du même gabarit (F524 et 525 : environ 25 cm de diamètre pour 20 cm de profondeur). Les deux autres, aux pieds et à la tête, sont moins importants (F523 et 526 : 15 à 20 cm de diamètre pour une douzaine de cm de profondeur) ;

- la fosse F407 offre une structure plus complexe formée de huit trous de poteaux (allant de 15 cm de diamètre sur 10 cm de profondeur pour le plus petit, F508, à 30 cm sur 20 pour le plus gros, F512, Fig. 12). Deux se trouvent aux pieds et six à la tête dont un est exactement à côté du crâne (F510) ;

- la situation est plus confuse pour F406, celle-ci ayant été fortement perturbée par des terriers (Fig. 13). Des structures naturelles ont pu être confondues avec des structures anthropiques, ou bien l'inverse, le sédiment comblant les deux types de creusement étant pratiquement similaire. Parmi les structures retenues, seules F487 et F488 peuvent être associés avec certitude à la sépulture. De forts doutes peuvent être émis pour les faits 490 et 491 qui par leur irrégularité s'apparentent à des terriers ;

La structure F492 est un large trou de poteau mesurant 35 cm de large sur 22 de profondeur. Il paraît trop éloigné des fosses sépulcrales pour leur être associé, mais sa position centrale dans l'espace funéraire permet de supposer, en dépit de l'absence de

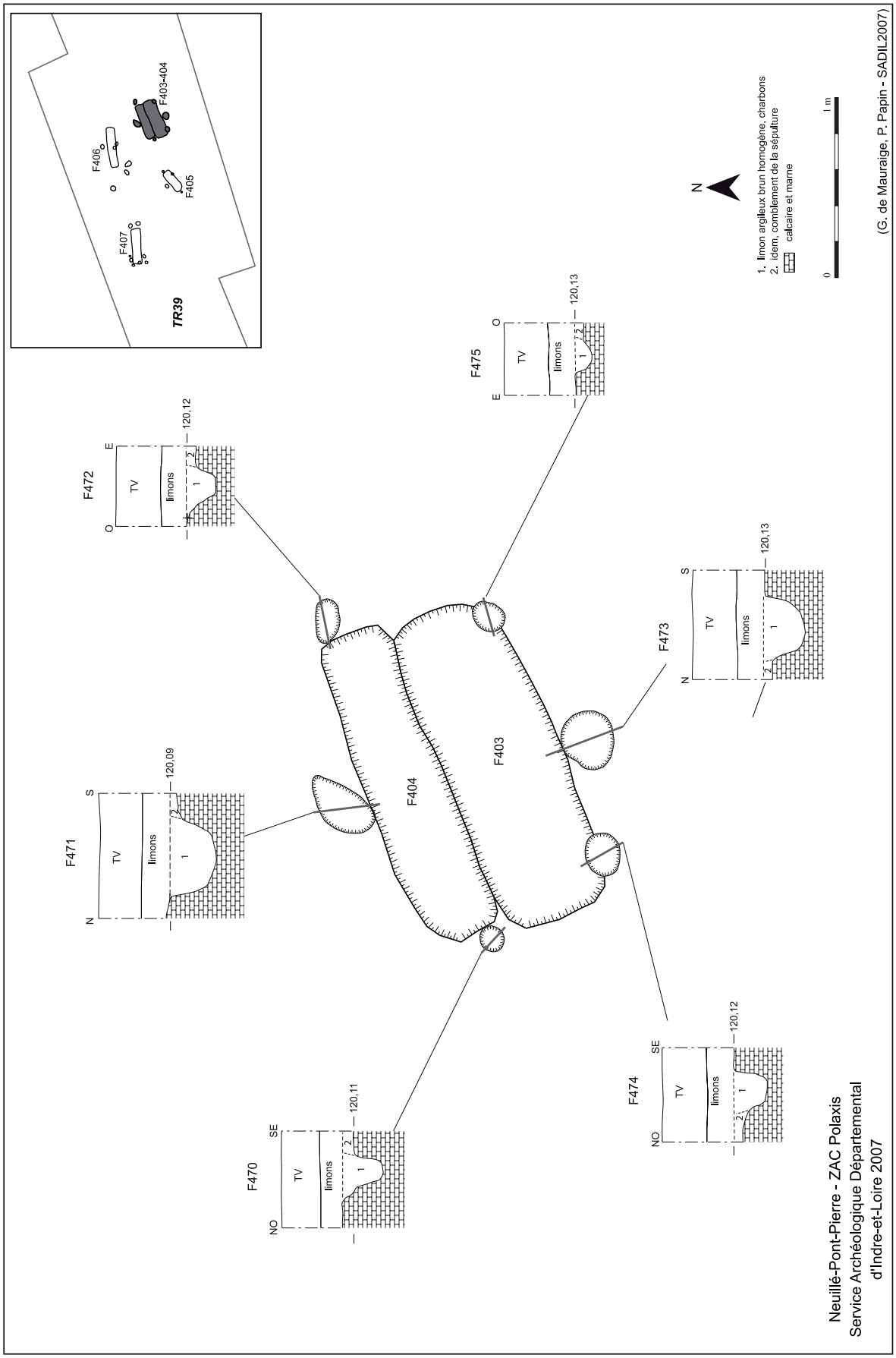

Fig. 10 : Plan et coupes des structures de F403-404.

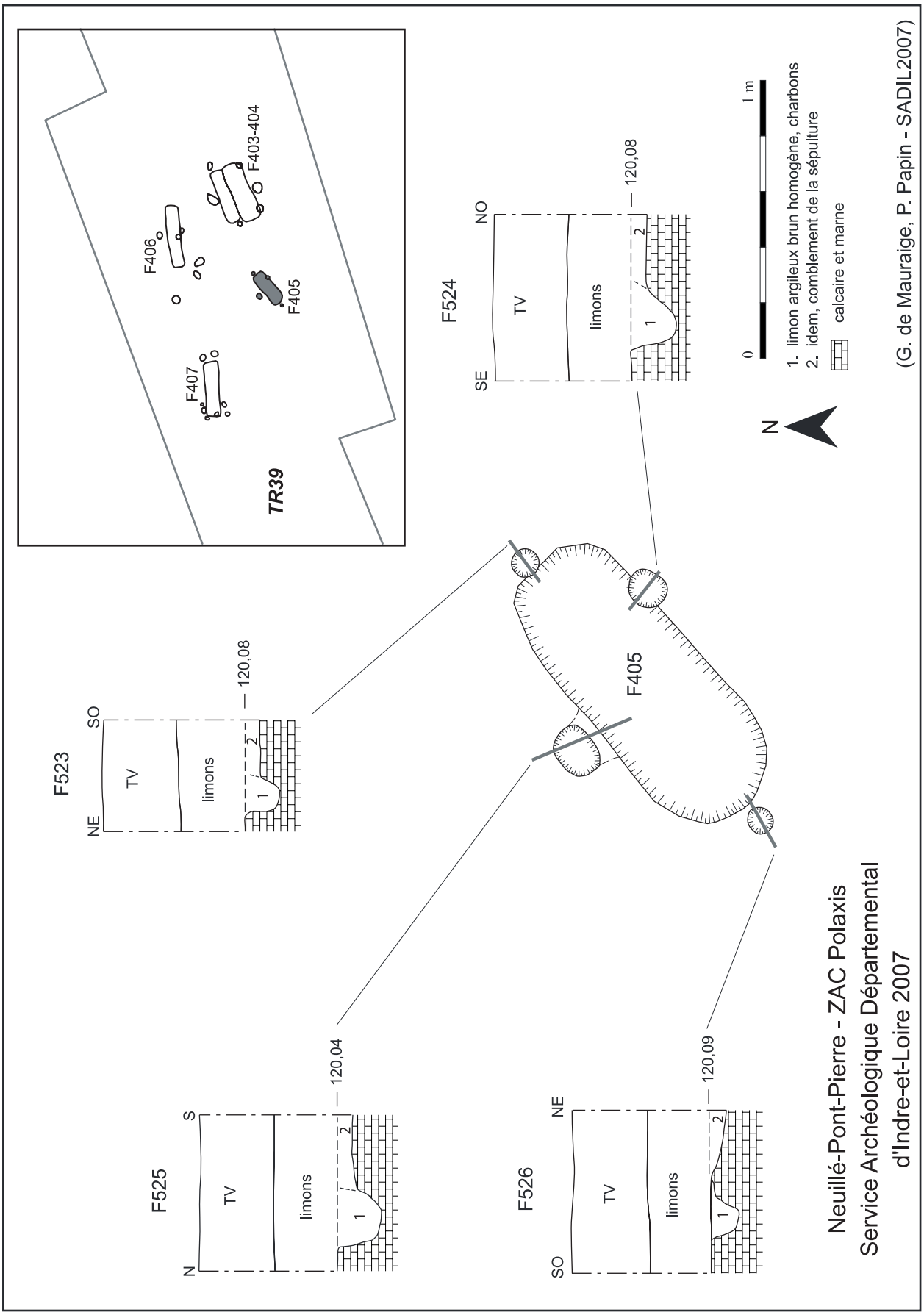

Fig. 11 : Plan et coupes des structures de F405.

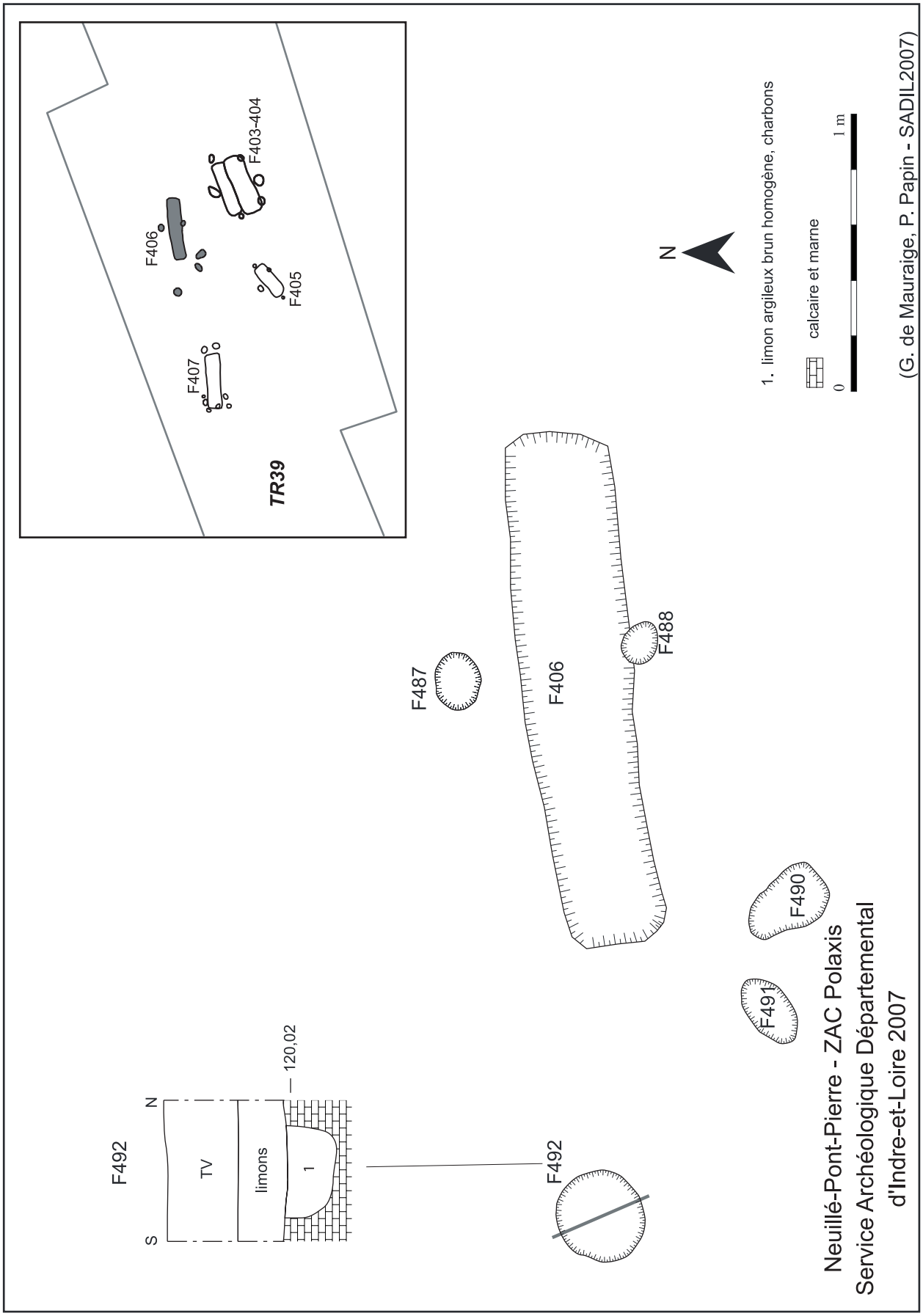

Fig. 12 : Plan et coupes des structures de F406.

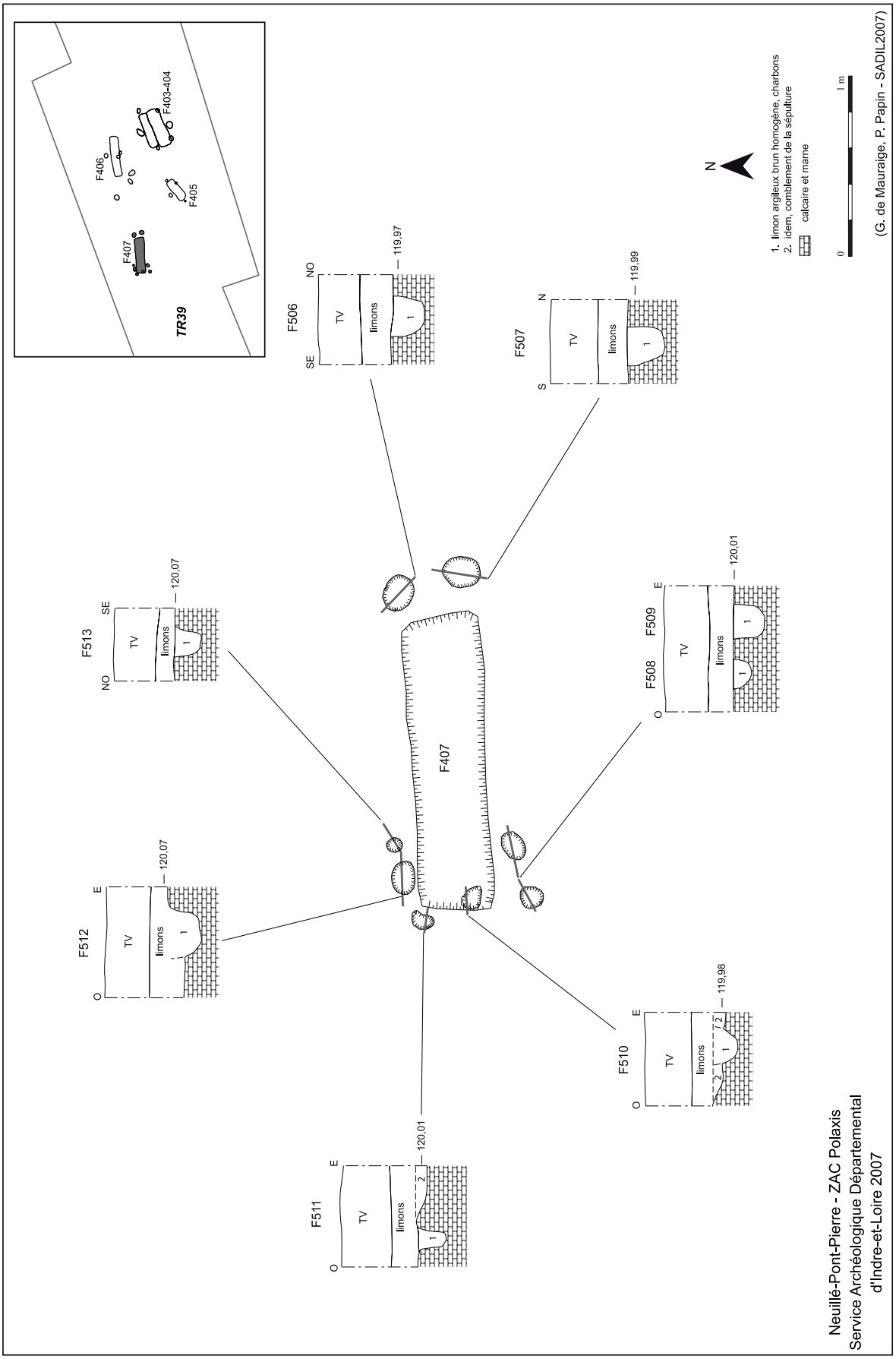

Fig. 13 : Plan et coupes des structures de F407.

matériel dans son comblement, sa contemporanéité avec les tombes du site 4.

Ces structures indiquent la volonté de marquer et de protéger ce groupe de sépultures dans le paysage. Comme nous l'avons déjà évoqué, il est cependant possible, compte tenu du niveau d'arasement observé sur les fosses sépulcrales, que nous n'ayons ici mis au jour que les structures les plus profondes et que notre vision de l'architecture funéraire en soit déformée.

2.3. Les éléments de datation

La seule indication chronologique réside dans la découverte de trois tessons de céramique dans le comblement des fosses. La datation au ^{14}C est impossible en l'absence de collagène conservé dans les ossements, trop souvent exposés, dans cette zone de culture intensive, aux lessivages entraînant pesticides et engrais chimiques. Le résultat est donc négatif non seulement pour cause de lessivage mais également pour cause de pollution par des engrais et pesticides.

Deux fragments de céramique ont été découverts dans F407 : le premier à pâte claire au cœur noir est de la fin de l'époque gallo-romaine ou du début du haut Moyen Âge, le second, à pâte sombre et probable décor à molette serait du 6e s. ou, du moins, ne serait pas postérieur au 7e s. Le dernier tesson trouvé dans F403, issu d'une céramique fine à pâte grise, est également du Bas Empire ou du très haut Moyen Âge.

Une datation de l'ensemble au tout début du haut Moyen Âge (antérieure au 7e s.) semble donc se dessiner, tout en gardant à l'esprit qu'elle ne repose que sur des éléments peu nombreux et fragiles.

2.4. Comparaisons et interprétation

La découverte de cet ensemble funéraire du tout début du haut Moyen Âge amène une série de questions concernant le (ou les) mode(s) d'inhumation, ou encore la position sociale des défunts. D'autre part, la fragile datation de cet ensemble funéraire peut être confortée grâce à quelques points de comparaison.

Ce qui est certain dans le cas de Neuillé-Pont-Pierre, c'est que ces petits monuments funéraires sont individuels, ou en tout cas (pour F403-404) étroitement liés aux fosses qu'ils encadrent. Il est en revanche impossible de spécifier la nature de ces monuments : ce peut être de simples piquets, comme cela semble être le cas pour F405 ou 406, ou des petits enclos palissadés, voire des petits bâtiments pour F404-405 et F407. L'arasement du site, au vu de la profondeur des fosses sépulcrales découvertes (quelques centimètres seulement), peut être estimé à 70 ou 80 cm au minimum. Il est certain que des structures moins profondément implantées n'ont pas été conservées. Par ailleurs, les fonds des trous de poteaux observés ne sont pas suffisamment bien préservés pour tirer des informations sur l'élévation (diamètre de la pièce de bois, hauteur restituée). Les plans obtenus ne présentent pas de caractères architecturaux propres à une restitution fiable. La restitution proposée ne présente donc pas de bâtiments faute d'éléments architecturaux concernant d'éventuelles élévations (Fig. 14).

Néanmoins, la mise en évidence de ces structures en bois (édicule, enclos ou simple marquage par des piquets) du haut Moyen Âge semble être unique à ce jour en région Centre, tout au moins en milieu rural. La présence d'architecture funéraire individuelle autour des défunts a rarement été observée et les points de comparaison sont peu nombreux, qui plus est lorsqu'il s'agit de structures en matériaux périssables. Pour trouver des exemples comparables, il faut chercher en dehors de la région voire à l'étranger.

Au plus près, on trouve quelques exemples dans les grandes nécropoles en rangées de Normandie comme à Saint-Martin-de-Fontenay ou Giberville (Calvados, Pilet 1987, Pilet 1994, Pilet *et al*. 1990). En ce qui concerne la première, des structures ont été découvertes associées aux fosses, le plus souvent marquées par un seul poteau, plus rarement deux. Les nombreux recoupements liés à la durée de l'occupation empêchent cependant de pouvoir repérer des aménagements comparables à ceux de Neuillé-Pont-Pierre. Pour l'auteur, ces piquets indiquent avant tout la présence d'ensembles familiaux au sein de la nécropole (Pilet 1994 : 47-50). La première phase de la nécropole du Martray de Giberville, en revanche, présente une occupation moins longue induisant une clarté dans la lecture des plans. Ici certaines tombes, à l'instar des sépultures 37, 39, 50 ou 51, sont entourées de quatre poteaux, disposés soit à chaque angle, soit aux pieds, à la tête et de chaque côté de la fosse. L'auteur propose ainsi une restitution de petits enclos rectangulaires ou de bâtiments avec toiture à deux pans. Ces sépultures sont situées autour d'une tombe centrale, la sépulture 29, entourée d'un enclos circulaire palissadé (Pilet *et al*. 1990 : 20-23).

Ces aménagements autour des fosses sépulcrales se retrouvent de manière similaire dans la nécropole de Hamoir (Belgique ; Dierkens 1986 : 53). La tombe 111 est entourée d'un enclos circulaire sur poteaux d'environ 5 m de diamètre. Autour, plusieurs tombes possèdent deux poteaux latéraux ou à la tête et aux pieds (n° 29, 43 et 79) mais plus souvent quatre, creusés aux angles de la fosse (25, 35, 112, 119, 133 et 174). Dans deux cas, ces superstructures de bois encadrent une sépulture double (25 et 35), tout comme pour les fosses F403-404 de Neuillé-Pont-Pierre.

Plus au sud, à Sezegnin (Suisse, canton de Genève), on trouve également un édifice sur poteaux encadrant

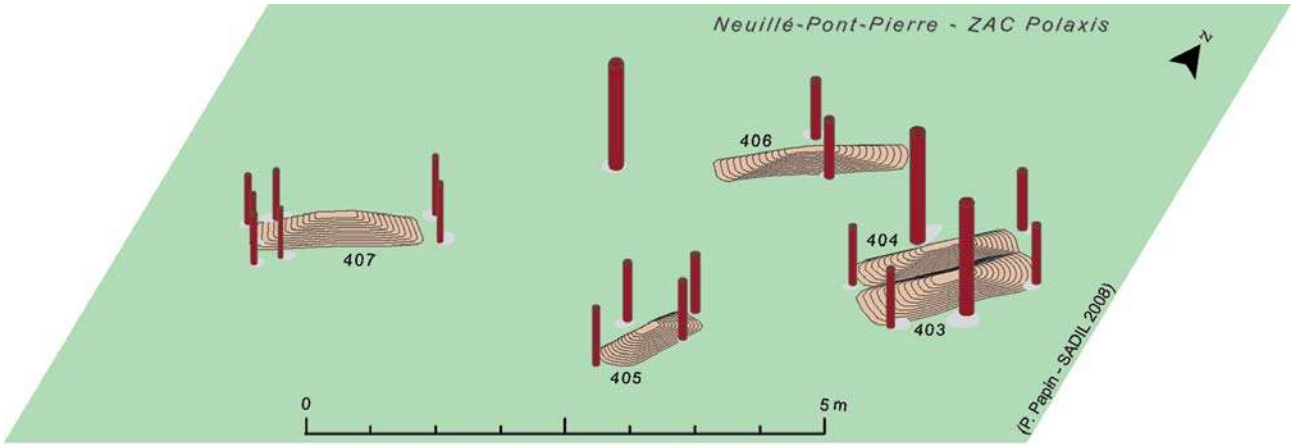

Fig. 14 : Restitution de l'élévation des poteaux autour des sépultures du site 4.

la tombe centrale de la nécropole, autour de laquelle ont été implantées les sépultures postérieures. Mesurant 2 m par 2,20 m, il a été interprété, non sans contestations, par le fouilleur comme une *memoria* en bois et en torchis (Périn, Young 1991 : 100). On trouve d'autres cas de poteaux associés à des sépultures comme à Hordain (Nord) ou à Roissard (Drôme). À Hordain, au 6e s., un espace vide est délimité au nord par trois poteaux en plein milieu de la nécropole. À l'intérieur, se trouve une seule tombe apparaissant, en dépit de l'absence de matériel, comme particulièrement privilégiée du fait de sa position dans l'espace funéraire. Cet aménagement mesurant 11 m par 5 m a été interprété par le fouilleur comme une chapelle de bois. Ainsi les édifices de bois aux dimensions plus importantes au sein des nécropoles sont-ils généralement interprétés comme des chapelles funéraires ou des bâtiments religieux primitifs, le critère le plus déterminant étant la présence de tombes à l'intérieur ou autour de la construction, ou d'un espace vide (Colardelle 1983 ; Demolon 2006). Dans les cas, comme à Neuillé-Pont-Pierre, de structures limitées à l'emprise d'une (ou deux) tombe(s) et sans preuve de couverture, il est difficile d'y voir des édifices liés à des célébrations commémoratives comme des chapelles ou des *memoriae*.

E. Lorans propose plutôt de rapprocher ce type d'élément des " maisons des morts " attestées dans les nécropoles anglo-saxonnes (Lorans 2007 : 199). On trouve effectivement de l'autre côté de la manche de nombreux exemples d'édifices funéraires en bois. Les nécropoles d'Apple Down (West Sussex), ou d'Alton (Hantshire), possèdent pour les phases les plus anciennes, datées de la fin du 5e s., ce type de structures montées sur quatre poteaux (Welch 1992 : 66). Ces cas diffèrent néanmoins de ceux du continent car ils sont systématiquement associés à des crémations. À ce titre, la sépulture 294 de Giberville, une incinération de la première phase de la nécropole, peut être sans doute rapprochée de ces exemples du sud de l'Angleterre (Pilet *et al.* 1990 : 20-23).

Enfin, l'espace funéraire semble avoir été marqué dans le paysage par un dernier élément : le trou de poteau F492, situé au nord de l'espace funéraire, par sa position et ses dimensions et malgré l'absence de matériel pour dater son comblement, peut être considéré comme le vestige d'un balisage. La présence de balises (grands poteaux, croix, lanterne…) indiquant l'entrée dans le monde des morts a été attestée dans certaines nécropoles finement fouillées. Par exemple à Saint-Martin-de-Fontenay, une grande structure sur cinq poteaux est ainsi interprétée comme une chandelle de bois (Pilet 1994 : 49-50). À Hordain, un poteau unique à l'intérieur d'un espace circulaire, situé au nord de la chapelle du 7e s., pourrait en être un autre exemple (Demolon 2006 : 41).

CONCLUSION

Du point de vue strictement architectural, la disposition des poteaux autour des tombes de Giberville ou Hamoir, voire Sézegnin, semble très proche de celle de Neuillé-Pont-Pierre. La présence de marquage des tombes par des poteaux (un à quatre, comme pour F406 et F405), voire des édicules plus complexes sur quatre poteaux ou plus (F403-404 et F407), semble être une pratique réservée au tout début du haut Moyen Âge. La chronologie de l'ensemble des exemples cités s'étale de la fin du 5e s. au plus tôt, jusqu'au 7e s. au plus tard.

Cependant les contextes ne sont pas tout à fait similaires : Giberville, Saint-Martin de Fontenay, Hamoir ou Sezegnin sont des nécropoles dites en plein champ (ou en rangées) de plusieurs dizaines, voire centaines, de tombes. Au sein de ces sites, la présence d'une architecture funéraire est un signe de la position sociale élevée du défunt. Elles se trouvent le plus souvent autour de la tombe " fondatrice " de la nécropole.

Sommes-nous donc en droit de supposer à Neuillé-Pont-Pierre un traitement privilégié des inhumés, mais dont l'existence n'aurait pas entraîné la formation d'un regroupement ? Ceci reste effectivement très difficile à vérifier dans la mesure où la position sociale du défunt est le plus souvent confirmée par la présence de mobilier et/ou sa situation au sein de l'espace funéraire. Il est certain que les cinq inhumés de Neuillé-Pont-Pierre ont reçu un traitement particulier (marquage des sépultures, présence de contenant en matériaux périssable, balisage de l'espace funéraire). En tout état de cause ces sépultures ne peuvent donc pas être considérées, comme cela a parfois été le cas pour les petits groupes d'inhumations isolées du haut Moyen Âge, comme des tombes d'exclus.

C'est ce que tend à montrer L. Pecqueur dans l'étude des inhumations dans les habitats ruraux d'Île-de-France (Pecqueur 2003) : la coexistence de nombreux types d'inhumation traduit plus une grande diversité des pratiques funéraires qu'un réel reflet des différences sociales, ethniques ou religieuses, de la société alto-médiévale. Les critères classiques, tels que le type de recrutement ou les modes d'inhumation, se révèlent en effet insuffisants. D'autres en revanche mériteraient d'être plus largement pris en compte comme la topographie, l'environnement du site (la proximité d'une voie, d'un habitat), la durée d'utilisation de ce type de sites (voire la durée de " mémoire ", liée à des marquages dans le paysage), etc. La nécessité de développer une problématique propre à ces petits groupes d'inhumations s'impose.

Les possibilités de comparaison apparaissent alors bien insuffisantes faute de publication des petits ensembles de sépultures de cette époque. La reprise, pour l'Indre-et-Loire, de l'ensemble des données par P. Blanchard dans le cadre du PCR Atlas archéologique de Touraine dirigé par E. Zadora-Rio, apportera prochainement une synthèse utile sur les pratiques funéraires du haut Moyen Âge dans notre région.

BIBLIOGRAPHIE

Colardelle 1983.
Colardelle M. - *Sépultures et traditions funéraires du Ve au XIIIe siècle ap. J.-C. dans les campagnes des Alpes Françaises du Nord*, Société alpine de documentation et de recherche en archéologie historique, Grenoble.

Crubezy *et al.* 2007.
Crubezy E., Masset C., Lorans E., Périn F., Tranoy L. - *Archéologie funéraire*, édition 2000 revue et corrigée, Errance, Paris.

Mauraige (de), Papin *et al.* 2007
Mauraige (de) G., Papin P., Gaultier M., Scheffer M.-E. - *Aménagement de la zone d'activité de l'échangeur de l'autoroute A 28 (Tranche 1) " ZAC POLAXIS ", Commune de Neuillé-Pont-Pierre Indre-et-Loire)* – rapport final d'opération de diagnostic archéologique, réalisé du 12 février au 13 juillet 2007, Conseil Général d'Indre-et-Loire (SADIL), SRA Centre, Orléans.

Demolon 2006
Demolon P. (dir.) - *La Nécropole mérovingienne de Hordain (Nord). VIe-IXe siècles ap. J.-C.*, Douais, Archéologia Duacensis n°20.

Dierkens 1986
Dierkens A. - La tombe privilégiée IVe-VIIIe siècle ap. J.-C. d'après Les découvertes de la Belgique actuelle, *in* : Duval Y., Picard J.-C., *L'inhumation privilégiée du IVe au VIIIe siècle en Occident*, Acte du colloque tenu à Créteil les 16-18 mars 1984, De Bocard, Paris : 47-56.

Fevrier, Périn 1991
Février P.-A., Périn P. - Basiliques et oratoires suburbains, le culte autour de la ville, *in* : *Naissance des Arts Chrétiens, atlas des monuments paléochrétiens de la France*, Imprimerie Nationale, Paris : 88-93.

Joly 2005
Joly S. - Les occupations des Cochardières à Fondettes (Indre-et-Loire) : extraction calcaire antique, habitats du haut Moyen Âge et espace funéraire à recrutement spécifique du Moyen Âge, *Bulletin de la Société Archéologique de Touraine*, 51 : 75-92.

Joly *et al.* 2005
Joly S. et al. - *Fondettes, " Les Cochardières ", (Indre-et-Loire), (37 109 048 AH)*, Rapport Final de Fouille Archéologique, INRAP, SRA Centre.

Jouquand *et al.* 2004.
Jouquand A.-M., Riquier S., Pradat B. - *Fouille du site de La Justonnière. Rapport Final d'Opération.* 10.11.03 – 16.12.03, DFS, Orléans SRA Centre, INRAP Centre-Île-de-France, 21 p.

Lorans 2007
Lorans E. - Le monde des morts de l'antiquité tardive à l'époque moderne (IVe-XIXe s.), *in* : Crubezy *et al*. 2007 : 155-197.

Pecqueur 2003
Pecqueur L. - Des morts chez les vivants, les inhumations dans les

habitats ruraux du Haut Moyen-Âge en Île-de-France, *Archéologie médiévale*, XXXIII : 1-31.

PÉRIN, YOUNG 1991
Périn P. Young Bailey K. - Les nécropoles (III^e-VIII^e siècle), *in* : *Naissance des Arts Chrétiens, atlas des monuments paléochrétiens de la France*, Imprimerie Nationale, Paris : 94-121.

PEYTREMAN 2003
Peytreman E. - *Archéologie de l'habitat rural dans le nord de la France du IV^e au XIII^e s.*, Saint-Germain-en-Laye, Mémoires de l'Association Française Archéologique Mérovingienne, XIII, 2 vol.

PILET 1987
Pilet C. - *A ciel ouvert treize siècles de vie, VI^e av. J-C-VII^e ap. J-C. La nécropole de Saint-Martin-de-Fontenay, Calvados*, Plon, Paris.

PILET 1994
Pilet C. (dir.) - *La Nécropole de Saint-Martin-de-Fontenay (Calvados)*, CNRS éditions, Paris, 54^e suppl. à Gallia.

PILET *et al*. 1990
Pilet C. *et al.* - Les nécropoles de Gibreville (Calvados) fin V^e-début VII^e siècle ap. J.-C., *Archéologie médiévale*, XX : 3-140.

TOURNEUR *et al.* 2004
Tourneur J., Coffineau E., Gallien V., Hirn V., Yvinec J-H. - Un habitat du Haut Moyen-Âge : le site de Neuvy-le-Roi " la Marmaudière " (Indre-et-Loire), DFS, Orléans, SRA Centre.

TROTTER 1970
Trotter M. - Estimation of stature from intact long bones, *in* : T. D. Stewart (ed.), *Personal Identification in Mass Disaster*, Washington, D.C. : Smithsonian Institution Press : 71-83.

UBELAKER 1989
Ubelaker D.H). - *Human skeletal remains: excavation, analysis, interpretation* (2° édition). Washington, D.C., Taraxacum.

WELCH 1992
Welch M. - *Anglo-Saxon England, Batsford Ldt/English Heritage*, Londres.